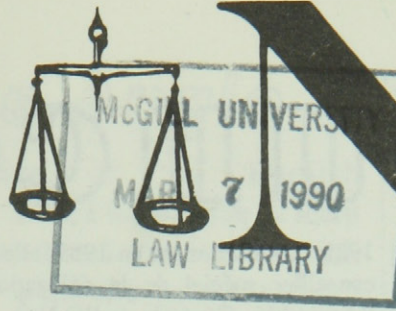


Quid Novi



Vol. X, No. 21

McGILL UNIVERSITY FACULTY OF LAW
UNIVERSITE MCGILL FACULTE DE DROIT

March 7, 1990
le 7 mars 1990

EGALITE OU INTOLERANCE

par Jean-Philippe Gervais, BCL II

Décidément, on aura vu et entendu bien des choses en ce début d'année 1990. En effet, il semble que non seulement le caractère "distinctif" du Québec consiste-t-il en la persécution des immigrants non-francophones et l'infiltration d'espions dans les McDonald's pour voir si les employés parlent anglais entre eux, mais aussi, selon le Parti Egalite, en l'interdiction pour les femmes de se faire avorter afin de propager la "race", l'extermination pure et simple des anglophones et la prohibition de la religion juive.

Pendant ce temps, invité à "The Journal", l'ineffable Ron Leitch, président de l'"Association for the Protection of English in Canada" s'élève contre la création de "nouveaux" droits aux francophones, faisant donc sienne l'irréfutable logique selon laquelle si votre ancêtre était esclave, alors c'est bien dommage pour vous, mais on n'est tout de même pas pour vous "inventer" des droits! Du même coup, il dénonce l'existence d'un vaste complot visant à "franciser" le pays d'ici l'an 2000, prenant pour exemple la mainmise des francophones sur les principaux ministères du gouvernement fédéral, et révélant ainsi indirectement au monde entier l'identité

secrète de Michael Wilson, Don Mazankowski, Doug Lewis et Ray Hnatyshyn entre autres, en réalité agents doubles français infiltrés au Canada du temps de DeGaulle, et faisant seulement semblant de parler anglais, alors qu'en privé, ils rient du subterfuge en français, planifiant déjà la déportation des anglophones le long des rives du St-Laurent.

Par ailleurs, que penser de ce pauvre conseiller municipal de Sault-Ste-Marie qui, assailli de toutes parts par les journalistes, avouait tout candidement que la résolution adoptée par sa ville ne visait qu'à
suite à la p.6

WARNING: THIS MUSIC MAY PROVOQUE THOUGHT

by Julie Godin, BCL III

"The only media you still have access to, where you could express an alternate point of view is on a phonograph record", argues Frank Zappa, in a recent interview with *Mother Jones* magazine. Zappa and fellow musicians have been fighting against the censorship and labelling of popular music, in an intensifying controversy over the role and content of pop. At the center of this debate is a new wave of outspoken Black rappers and musicians. A few weeks ago, the A&A record store chain announced that the record "Straight Outta Compton" by L.A. rappers NWA would not be available

at A&A stores. The record in question contains lyrics of extreme violence directed at police, and non-stop profanity. The official reason for banning the record is the "destructive nature of the message".

An alternative to this measure involves the labelling of record sleeves with warnings of "offensive" and "explicit" content. However, it is difficult to assess the purpose or extent of this practice. In an effort to capture the impact of the trend in Montreal record stores, I conducted a little survey of my own. My first stop, *Rock en Stock*, specializes in heavy metal, and carries every import in the genre - death-heads, weapons and ghouls adorn the record sleeves of
cont'd. p.8

In this Issue/ Dans ce numéro

Announcements.....	2
Femmes en tête.....	2
Guilty Silence.....	3
Coin des SPORTS Corner.....	4
No Parking.....	4
Apprenti-sorcier.....	5
Mandela.....	5
You and the 21st Century.....	6
Legal Theory Workshop.....	8

Announcements

LSA/AED: Elections - Opening of nomination period/Début de la période de mise en candidature: Mon/Lun 19 Feb/fév, 9:00 a.m.. Close of period/Fin de la période: Thur/Jeudi 8 March/mars, 5:00 p.m. See Elections Box in LSA for forms. Les formulaires sont à l'AED dans la case "Elections". ELECTIONS: Thursday/Jeudi 15 March/mars, 10:00 a.m. - 4:00 p.m. Neil Rabinovitch, Chief Returning Officer/Président des élections.

Last day at the Bookstore: March 23, 1990. The book store hours and the last day of business will be posted by the Moot Court (at the usual place). No materials will be sold outside of the hours nor after the last day (March 23).

Atelier Annie Macdonald Langstaff Workshop - en collaboration avec l'Association de la femme et du droit et l'Institut de droit comparé présente Me Gisèle Hamili, le lundi 12 mars à 13h00 dans le 'Common Room'. Son exposé s'intitule "L'expérience de la femme". Me Halimi est l'auteur de plusieurs ouvrages dont La cause des femmes publié en 1973 aux Editions Grasset. Me Halimi a déjà agi à titre d'avocate pour Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir. En 1971, elle a fondé, en France, avec Simone de Beauvoir et Jean Rostand le mouvement féministe CHOISIR. Elle a été élue députée à l'Assemblée Nationale en

1981. Et récemment en 1989, elle a été nommée conseiller spécial de la délégation française à l'Assemblée Générale de l'O.N.U.

Cette conférence s'annonce des plus intéressante. Bienvenue à tous et toutes. Un léger goûter sera servi.

Graduation Banquet / Bal des finissants - Get'em while they're hot!!! Dépêchez-vous...ça part comme des petits pains chauds!!! 3 May/mai - Château Champlain. Menu: Prime Rib/Rosbif et al.; wine included/vin inclus; \$45.00 per person/par personne; Dance to follow/une danse suivra.

Everyone Welcome!!! Bienvenue à tous!!! Tickets available from/Billets disponible de: Bram Freedman, Fraser Baird, Mundy McLaughlin, Jim Doris, Kate Lannan, Brigitte Roy, Pauline Amar and Anthony Fata.

Environmental Law Association presents- David Estrin, an environmental lawyer with Gowling Strathy & Henderson, March 7 at 5:00 p.m. in Room 101. Mr. Estrin has practiced, written and taught in the area of Environmental Law for the past 10 years and has experienced first hand the birth and growth of this field. He will be speaking about the environmental Assessment Process in Ontario - its problems and achievements - and will also

entertain questions and discussion about Environmental Law as it is developing in Canada.

Graduating Students - Keep your eyes and ears open for the date when you'll be able to choose the photo you would like to appear in the composite. Your yearbook editor, Bram!

Sexual Assault Awareness Week - In the wake of last December's tragic shootings at the Université de Montréal, Women and the Law in conjunction with the Coalition Against Sexual Assault invite all students to a forum on violence against women. This panel discussion, part of Sexual Assault Awareness Week, is designed to encourage reflection on the underlying issues of violence against women. Panelists include Francine Pelletier (La Presse), Monica Babhi (Auberge Transition), Jürgen Dankworth (Entre-Hommes). This discussion will take place Thursday March 8, 1990 at 7:00 p.m. in the Moot Court Room. Reception in the Common Room following the discussion. Everyone is invited to attend.

Balderdash II - Wednesday March 7, 12:15 p.m., Moot Court. Admission will be \$1.00; all proceeds go to the Skit Night charities: The Old Brewery Mission & Chez Doris. Come See Tommy Schnurmacher, Albert Nurenberg (of The Gazette) and CHOM's Terry Dimonte square off for Balderdash II - The Hilarious Bluffing Game.

Femmes en tête : 50 ans de droit de vote des femmes Historique, Perspective, Prospective

par Marie-Christine Kirouack, BCL II

Le 25 avril 1990, ce sera le 50e anniversaire de l'obtention du droit de vote pour les femmes québécoises. Dans une guerre menée par les suffragettes, les Marie Lacoste, Thérèse Casgrain, Idola St-Jean, Mme Lyman, Lady Drummond, ont dû se débattre et convaincre un peuple mené par le gouvernement et le clergé. Nous avons eu droit à des déclarations du genre : "le droit de vote est non conform à la noble nature féminine", "l'acte de voter est une besogne d'hommes", et même un argument juridique, "les femmes mariées ne doivent point voter parce que ces dernières ne doivent jamais s'exposer à venir en contradiction avec son maître et seigneur... et doit le suivre partout." C'est finalement Adélard

Godbout qui, cédant aux pressions, a fait volte-face et introduit en chambre le projet de loi habiletant les femmes à voter.

Pour commémorer cet instant historique, aura lieu à Montréal, les 27-28-29 avril prochain toute une série d'activités, de plénières, d'ateliers (en tout 200 à date). Sous la présidence d'honneur de Lise Payette, les 50 heures du féminisme marqueront, nous l'espérons, un temps d'arrêt et de réflexion, un regard vers le passé, les luttes, nos héroïnes. Puis, l'élaboration d'objectifs pour ce qui reste à faire, ou à rattraper, les victoires sont souvent fragiles dans l'histoire des femmes.

Le tout sera couronné par un spectacle monstre à l'aréna Maurice-Richard.

Etant donné que la conférence de presse n'a pas eu lieu encore, je ne puis dévoiler les artistes invitées. Mais je le vous ferai savoir très bientôt. J'espère donc vous voir aux cinquantes heures...

Just Say No

Please note that the LSA Phone Directory is published strictly for use by the faculty and its students. Recently, the Phone Book has been used by a Montreal law firm, and even a life insurance agent to solicit law students. Such use of the Phone Directory is strictly prohibited and is a serious breach of confidentiality. Further misuse of the directory may well result in its discontinuance. The Directory is a valuable resource, so please don't abuse the privilege!

Guilty Silence or the Anglo Blues Revisited

by André Beaulieu, BCL II

This is not about Meech Lake. This is not about rural Ontario cities going unilingual. This is not really about the state of the linguistic duality of Canada. This is a letter from a Quebec Federalist to some of his English co-citizens. And it's just about decency, measure and the hypocritical comfort of indifference.

The Meech Lake accord is going to fail. No big deal. We will, though, have to find a *modus operandi* after that, if we want to be able to make this country work and to tackle the more serious economic problems we face. The precise nature of this reform is not my concern here. My preoccupation is with the climate that will be most conducive to short-term accomodation and long-term structural adjustment.

We are taught, here, that in adjudication, objectivity and knowledge of the facts are essential. Law-making demands a thorough investigation of the matters to be dealt with. Then, certainly, constitutional reform will require that Canadians know exactly what the problems of their country are.

Mistreatment, oppression, or "extermination" of the English minority in Quebec is not one of these problems. No responsible, intelligent citizen of this province could alledge such fabrications and keep a straight face. Those who do are either intentionally lying or, at best, irresponsible imbeciles. Worst of all, since linguistic and minority rights issues will be central to the next attempt at constitutional reform, they can poison the atmosphere and sink the boat before it even leaves the dock. After all, how could Quebec and the rest of Canada agree on anything if their perceptions of the situation in Quebec are completely at odds. Now, I know that the loose cannons of the *Chronicle* or the *Suburban* are not

representative of the English community. This, I have come to learn and appreciate since I came to Montreal. I know that when the much confused Robert Libman engages in his insidious brand of surrealistic hyperbole, many anglophones feel, just like I do, that the man is completely out of touch with the everyday Montreal experience. Unfortunately, it makes their silence all the more intolerable.

English Montrealers are, in a very real sense, the nexus that joins our province with the rest of the country and the rest of the continent. It is your voices, more often than not, that will be heard in the rest of the country, carried in newspapers and on television. It is you, who will be interviewed by the reporter from the *New York Times* who is doing the annual piece on the "Quebec situation". You have a duty to tell the truth. And sometimes silence is no better than a lie.

Some English groups have acted responsibly. The association representating the 3000 anglophones living in Quebec city came out, two weeks ago, to say it felt at home and welcome in the community. They were satisfied with the level of services and their education system, from grade school to Cegep. The *Canadian Jewish Congress* has protested against some extravagant historical comparisons that have appeared in a community newspapers. Maybe, a week from now, when this is published, more English Quebecers, like *Alliance Quebec*'s Robert Keaton, will have distanced from the extremists. So far, too few have done so.

For those whose opinion matters, apathy cannot be forgiven. The leaders of the English community, the Blaikies, the Patersons, the Holdens, the Ciaccias, the Bronfmans and the Cleathers have a duty to "tell it like it is". Nobody is asking them not to voice their opinions on the

sign regulations or not to demand of the government more legislations like Bill 142 (guaranteeing the already extensive network of English social and medical services). However, because of their national credibility, these prominent Quebecers should be the ones telling their irresponsible colleagues that they went beyond the limits of decency and fair political debate into provocation and disinformation. To be silent, when the accusations are that perverse, is to condone. To condone is to affirm that English Quebecers have been deprived of a substantial part of their rights. Given the large array of rights, privileges and services anglophones actually enjoy, it is the same as saying that anglophones should have far more rights than other citizens of the province. There is a word for that attitude. The word is colonialism.

Note des éditeurs

Nous voudrions exprimer notre désapprobation face aux actes de l'Association générale des étudiants de l'UQAM (AGEUQAM) fortement en faveur de la grève pour protester contre la hausse des frais de scolarité, qui a empêché la parution d'une édition du journal étudiant puisque celle-ci contenait un article contre la grève. Alors que les pays de l'Est s'humanisent et reconnaissent les libertés dont celle de la presse, l'AGEUQAM va à contre-courant et musèle ses propres membres: est-ce un autre exemple du caractère "différent" de l'UQAM?



Quid Novi is published weekly by students at the Faculty of Law of McGill University, 3644 Peel Street, Montreal, H3A 1W9. Production is made possible by support of the Dean's office and by direct funding from the students. Opinions expressed are those of the author only. Contributions are published at the discretion of the editor and must indicate author or origin.

Editors-in-Chief / Ron Lauenstein
Rédacteurs-en-chef Dan Urbas

English Editor / Patricia Armstrong
Rédactrice anglaise

French editors/ Jean-Philippe Gervais
Rédacteurs français Eve Saucier

Production Managers/ Michael Kleinman
Gerants de production Caspar Landolt

Arts Editor / Julie Godin
Rédactrice artistique

Subscriptions/ Marie-Claude Rigaud
Abonnements Valérie Héroux

V.P. Finance / Marie-Claude Rigaud
V.P. aux affaires financières

Typist/ Geneviève Saumier
Dactylo

And/Et Marc-Antoine Adam
John Armour
André Beaulieu
Janice A. Farrey
Jean-Philippe Gervais
Julie Godin
Marie-Christine Kirouack
Jordan Waxman

Quid Novi est une publication hebdomadaire assurée par les étudiants de la faculté de droit de l'université McGill, 3644 rue Peel, Montréal, H3A 1W9. La publication est rendue possible grâce à l'appui du bureau du doyen, ainsi que par le financement individuel des étudiants. Les opinions exprimées sont propres à l'auteur. Toute contribution n'est publiée qu'à la discrétion du comité de rédaction et doit indiquer l'auteur où son origine.

Coin des SPORTS Corner

by Jordan Waxman, Sports Coordinator

Women's Hockey - The team suffered a season-ending 9-2 loss on Friday the 16th. Despite 2 goals by Chantal the team was no match for their worthy opponents. In a post-game statement, M.M. was quoted as saying: "We truly appreciate the unrelenting support of our fans and coaches. We've learned a lot about hockey this season." This reporter has never seen such a charismatic intramural team, who are still beaming after a 2 win, 1 tie, many loss record. Congratulations on a fine season!

Pinball - This is not only a Sports responsibility but a Sports favourite as well. As Mas racks up some 3-ball

points, I credit the many who have trampled and bumped in this hallowed rec room. Why just this week, two more stars were born. On Monday, Mandelcorn chewed up an hour on High Speed on just one quarter, scoring 6.9 million points in one game. According to Howie: "Tyson fell. Mack-O fell. I am the new champion".

A day later, André O. struck up 8.9 million on the titillating Laser War machine. According to witnesses, he did not remove the glass to reach the mark. "It was a bona fide score. There was no foul play involved."

When we retrain after "reading week", I will begin coverage of playoff action in intramurals, as well as new bowling and skiing highlights. Have a nice holiday. Jordo.

No Parking...or it May Cost You!

by John Armour, Vice-Principal Administration, McGill

As you are aware, parking facilities at McGill consist of areas which are controlled by manned access points (the main lower campus and parking garages in a number of buildings) and unmanned parking areas located outside of the main lower campus. In the latter case, we have had on-going difficulties in attempting to ensure that only McGill personnel with authorized parking permits use these facilities. Repeated notices on unauthorized vehicles and to their owners and the use of automatic gates of various types and locks have not been successful.

Recently the City of Montreal enacted a by-law which authorizes private property owners to call city parking authorities in

order to have unauthorized vehicles parking on their properties ticketed in the normal fashion. Beginning on March 1, 1990, the University intends to take advantage of this legislation. Unmanned parking lots will be monitored and appropriately marked with signs indicating that unauthorized vehicles will be ticketed by City of Montreal authorities. Prior to contacting City authorities, a warning ticket will be issued by McGill security personnel outlining the infraction at least two hours in advance. Authorization to summon such assistance from the local authorities will be limited to senior security personnel.



SPECIAL ANNOUNCEMENT

RENÉ CASSIN LECTURESHIP IN HUMAN RIGHTS
THIRD ANNUAL LECTURE BY
HIS EXCELLENCY AMBASSADOR L. YVES FORTIER
MARCH 12, 1990 AT 5:00 P.M.

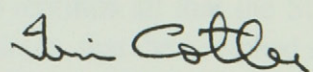
The Third Annual René Cassin Lectureship in Human Rights will be given by his Excellency L. Yves Fortier, Canada's Ambassador to the United Nations, on Monday, March 12, 1990 at 5:00 p.m. in the Moot Court Room of the Faculty of Law. The Lectureship, which is co-sponsored by the McGill Faculty of Law and InterAmicus, will be given on the topic of "Law and Diplomacy in the Global Village".

The René Cassin Lectureship was inaugurated two years ago before an inspired audience by the Honourable Madame Justice Claire L'Heureux-Dubé of the Supreme Court of Canada; while the Second Annual René Cassin Lectureship was given last year by the Honourable Walter Tarnopolsky of the Ontario Court of Appeal, and became as well a significant event for human rights.

Accordingly, with these precedents in mind, we are delighted that Ambassador Fortier, one of Canada's most distinguished jurists and diplomats, has agreed to be this year's René Cassin Lecturer and guest of honour.

Ambassador Fortier, a Rhodes scholar and former president of the Canadian Bar Association, was appointed Permanent Representative of Canada to the United Nations in 1988. He represented Canada in 1984 before the International Court of Justice in The Hague in the Canada-U.S. Gulf of Maine case. He was counsel to many Royal Commissions, including most recently, the Commission of Inquiry on War Criminals. He served in 1987-1989 as Canada's chief negotiator in the Canada-France fishing dispute.

We look forward to your joining us on Monday, March 12 at 5:00 p.m. for the Lecture.


Irwin Cotler
Professor of Law

SPORTS Corner

RENE CASSIN LECTURESHIP IN HUMAN RIGHTS
THIRD ANNUAL LECTURE BY
AMASSADOR L. YVES FOZILIER
MARCH 12-13: 8:00 P.M.

The Cassin Lectureship in Human Rights will be held on Monday, March 12, 1980 at 8:00 p.m. in the West Conference Room of the Sheraton Hotel, which is co-sponsored by the McGill Faculty of Law and the McGill Law Association. The lecture will be given by Ambassador L. Yves Fozilier, a distinguished Canadian diplomat and human rights activist. The lecture will be held in the Grand Ballroom of the Sheraton Hotel, which is a large and comfortable room with excellent acoustics. The lecture will be held in the Grand Ballroom of the Sheraton Hotel, which is a large and comfortable room with excellent acoustics.

The Cassin Lectureship in Human Rights was inaugurated two years ago by the Honorable Justice J. F. C. Abbott, a former Justice of the Supreme Court of Canada. The lecture will be held in the Grand Ballroom of the Sheraton Hotel, which is a large and comfortable room with excellent acoustics. The lecture will be held in the Grand Ballroom of the Sheraton Hotel, which is a large and comfortable room with excellent acoustics.

The Cassin Lectureship in Human Rights was inaugurated two years ago by the Honorable Justice J. F. C. Abbott, a former Justice of the Supreme Court of Canada. The lecture will be held in the Grand Ballroom of the Sheraton Hotel, which is a large and comfortable room with excellent acoustics. The lecture will be held in the Grand Ballroom of the Sheraton Hotel, which is a large and comfortable room with excellent acoustics.

No Parking on Main Street

The Cassin Lectureship in Human Rights was inaugurated two years ago by the Honorable Justice J. F. C. Abbott, a former Justice of the Supreme Court of Canada. The lecture will be held in the Grand Ballroom of the Sheraton Hotel, which is a large and comfortable room with excellent acoustics. The lecture will be held in the Grand Ballroom of the Sheraton Hotel, which is a large and comfortable room with excellent acoustics.

Monday, March 12 at 8:00 p.m.

Irwin Cotler
Professor of Law

The Cassin Lectureship in Human Rights was inaugurated two years ago by the Honorable Justice J. F. C. Abbott, a former Justice of the Supreme Court of Canada. The lecture will be held in the Grand Ballroom of the Sheraton Hotel, which is a large and comfortable room with excellent acoustics. The lecture will be held in the Grand Ballroom of the Sheraton Hotel, which is a large and comfortable room with excellent acoustics.

Un apprenti-sorcier au pays des juristes

par Marc-Antoine Adam, BCL II

L'Accord du Lac Meech, il y en a qui sont pour, d'autres contre, d'autres encore qui n'ont pas d'opinion. Enfin parmi tous ces gens, on retrouve nombre de démagogues, ce sont eux les plus à craindre.

Il y a deux semaines, la faculté des sciences politiques de McGill invitait en conférence M. Robert Libman, président du *Equality Party* et député à l'Assemblée Nationale du Québec.

Au cours de son allocution, à laquelle assistaient de nombreux journalistes du réseau national, M. Libman a abordé la question de l'Accord du Lac Meech, plus particulièrement celle de la clause de la "société distincte". Cette clause, a-t-il avancé, pourrait s'avérer extrêmement dangereuse si elle devait tomber entre de "mauvaises mains". M. Libman faisait alors directement allusion au Parti Québécois (*ces suppôts de Satan avec à leur tête nul autre que le Diable lui-même incarné en la personne de Jacques Parizeau, qui hantent sans relâche les nuits de M. Libman*). A titre d'exemple

de possibles usages 'machiavéliques' de la clause, M. Libman n'a trouvé rien de moins que l'épineuse et émotive question de l'avortement. Avec l'Accord du Lac Meech, a-t-il prétendu, un gouvernement québécois pourrait prohiber l'avortement afin de rehausser le taux de natalité et ainsi enrayer le problème démographique auquel fait présentement face le Québec.

De ces brillants propos, par ailleurs retransmis d'un océan à l'autre, nous pouvons tirer deux conclusions; la première, que M. Libman est soit malhonnête, soit complètement ignorant en matière constitutionnelle; la deuxième, qu'il est fautif dans les deux cas car la sagesse exige d'un ignorant qu'il ait la décence de se taire.

Suite à de telles abberations, nous devons rétablir quelques vérités. Selon toute vraisemblance la clause de la "société distincte" contenue dans l'Accord constitutionnel est au plus une clause interprétative. D'après le professor Hogg, cette dernière n'aurait aucune application pratique en ce qui concerne les *Lois constitutionnelles de 1867*. Par contre elle pourrait être prise en considération par les tribunaux lorsqu'ils

abordent l'article 1 de la *Charte Canadienne des droits et libertés* (le test de *Oakes*). C'est donc à la Cour suprême du Canada et à elle seule que reviendra le pouvoir de définir les paramètres de la clause de la "société distincte".

M. Libman semble également ignorer qu'au Canada, les législations sur l'avortement ont jusqu'à ce jour toujours été du ressort du droit criminel, matière fédérale. Soulignons qu'une prohibition telle qu'envisagée par

M. Libman n'a rien de thérapeutique. Or il est expressément spécifié dans l'Accord qu'en aucun cas la clause de la "société distincte" ne saurait transférer des pouvoirs du Parlement du Canada à l'Assemblée Nationale du Québec.

De plus en ce qui concerne l'impact de la clause sur l'article 1 de la *Charte*, il serait bon de noter que la tradition juridique canadienne veut déjà que les tribunaux, lorsqu'ils évaluent la constitutionnalité d'une loi québécoise, tiennent compte des besoins sociaux propres au Québec (*Protestant School Board, Chaussures Brown*). Finalement, ajoutons qu'en 1982, on a incorporé dans la constitution une section nominative, semblable à la

suite à la p.8

Mandela: An African Messiah

by Janice A. Farray

In giving unselfishly of his life, not only for South Africans but for all Blacks, Nelson Mandela can be seen as an African Messiah. The embodiment of strength, courage, integrity and endurance, which he has demonstrated through 27 years of incarceration for something which he believes in, is fathomless. He believes in the freedom of his people and the sharing of South Africa for all South Africans, regardless of colour, race, sex or religion. This is still his conviction as he so strongly

reiterated in his first public speech in Cape Town on the day of his release from prison, Sunday, February 11, 1990

This Messiah is badly needed among Blacks within the African diaspora as for a long time no one has emerged as a strong leader of our people - not since the death of Martin Luther King. This man is a figure that all Blacks can rally behind in continuing the freedom fight. His strength can serve as a model for other Blacks no matter where we reside.

Sunday, February 11, about 9:15, western time, this stately figure of a man walked out of his physical prison into the

long-awaited bosoms of those who so anxiously awaited his release. In his speech he reminds all that the Struggle has to continue, that the wretched system of apartheid is still alive and that the international community must not remove the sanctions now in place until there is hard evidence like the freeing of all political prisoners and the removal of the state of emergency. The 'prison' in which he and his people continue to live is still an absurd reality.

The Struggle must continue. Amandala Ngawethu.

Egalité...suite de la p.1

sauver assez d'argent pour pouvoir assurer le transport des handicapés? Devrait-on prendre le risque de lui révéler qu'au Québec, nous sommes à ce point civilisés que pendant plus d'un siècle, c'est la majorité qui s'est privée de services pour pouvoir en offrir à sa minorité, et que malgré cela, les handicapés ne sont pas obligés de ramper pour se déplacer?

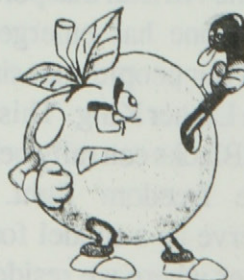
Mais ce qui est plus grave, c'est lorsqu'on constate que de telles inepties sont répétées ici-même au Québec par des gens qui devraient pourtant savoir que la persécution et la torture ne font pas partie de leur lot quotidien. Qu'il s'agisse de nos chers confrères de l'Université Bishop, à qui on pourrait méchamment souhaiter une sévère hausse de frais de scolarité, ou du pauvre "Suburban" à qui on ne souhaite mais là rien du tout, le ton adopté allie le mépris au racisme le plus effrené, et ce qui est particulièrement désolant, c'est de voir des députés élus reprendre à leur compte de pareils propos.

Ainsi, désolé de vous l'apprendre, mais il semble bien que le Québec d'aujourd'hui soit un descendant en droite ligne de l'Allemagne nazie et que la seule raison pour laquelle l'Afrique du Sud a libéré Nelson Mandela, c'était pour ne plus être comparée au Québec ou, oh horreur!, il paraît qu'on ne peut avoir des affiches commerciales en anglais. D'ailleurs, si le Canada ne siégeait pas au Conseil de sécurité de l'ONU, il semble que les casques bleus auraient déjà envahi Brossard... Mais heureusement, la solution est toute trouvée: déménageons l'Assemblée Nationale à Montreal, beaucoup plus représentative de l'ensemble de la province que la ville de Québec ou, croyez-le ou non, les francophones forment la majorité! A ce titre, on pourrait suggérer en passant d'emménager dans le Forum une fois les Canadiens partis, le promoteur de ce projet se rapprochant ainsi de la seule réalité québécoise qu'il semble connaître. Quant à ce sympathique

Robert Libman, qui se prépare avec entrain pour son rôle de "Jésus de Montréal", quelqu'un devrait l'avertir que sa crucifixion n'est pas pour demain et qu'en terme de martyr on a déjà vu beaucoup mieux.

On rirait de telles loufoqueries si ce n'était pas si triste, mais au contraire, on en vient presque à souhaiter que "La Presse" offre un poste de chroniqueur politique à Gilles Rhéaume ou que les Acadiens portent plainte à l'ONU pour protester contre le fait qu'ils aient encore à se battre pour avoir accès à des écoles et des services gouvernementaux dans leur langue alors qu'ils représentent près du tiers de la population de leur province. Pire encore, on regrette presque l'attachante hystérie de William Johnson, tout occupé à défendre le lopin de terre familial au cimetière Côte-des-Neiges.

En définitive, ce qui est particulièrement fâcheux dans toute cette affaire, c'est que de tels propos extrémistes compromettent les véritables efforts déployés par une grande majorité de la communauté anglophone pour s'adapter au Québec moderne, l'Université McGill étant à cet égard un exemple à imiter. Il me semble qu'il est temps pour les électeurs du Parti Égalité de rappeler leurs élus à l'ordre, de façon à ce que cessent ces folies, dans quoi ils risquent d'être ultimement associés à leur déclarations de ces dernières semaines. La tolérance a beau être une caractéristique du Québec, on en a marre à la fin d'être constamment insultés.



You and the *Twenty-* *first* Century

Finally we have it - a Conference by McGill law students for McGill law students. This Friday, March 9 is the day you see your future and all you have to do is show up at the first McGill Law Students Association Conference entitled **Law and Lawyers in the 21st Century / L'avocat et le droit au 21e siècle**. The title is self-explanatory; (but, just in case you were wondering) the purpose of the conference is to explore the dizzying kaleidoscope of issues relating to the legal profession in the future. Non, ce n'est pas une reprise de la journée carrières mais bien une série de tables-rondes portant sur les perspectives d'avenir que nos conférenciers et conférencières entrevoient pour le 21e siècle. Les participant(e)s discuteront entre eux et les étudiant(e)s seront évidemment encouragé(e)s de poser des questions et d'exprimer leurs opinions. Ce qui suit est un plan de la conférence et une liste des nos invité(e)s:

9:30 - 11:00

Panel/Table ronde: **Women in Law / La femme et la pratique du droit**
Participants:

- Beth Symes, President, Ontario Pay Equity Commission
- Johanne Rémillard, v.p. affaires juridiques, Banque Nationale
- Christine Caron, Ogilvy Renault

11:00 - 12:30

Panel / Table ronde: **Lawyers & Society / L'avocat et la société**
Participants:

- W.A. Bogart, Faculty of Law, Windsor

21st Century...cont'd from p.6

-Jean-Marie Blais, Syndic du Barreau
du Québec
-Louis Crête, McCarthy Tétrault
-Michael Fitz-James, Editor-in-Chief,
Lawyer's Weekly
-Guy Pépin, Pépin Létourneau
-William Miller

2:00 - 3:30

Panel / Table ronde: **Legal Education**
/ L'éducation juridique

Participants:

-Allan Linden, President, Law Reform
Commission of Canada
-Edward Aust, Stikeman Elliott
-Prof. Martin Boodman, McGill
-Michael Fitz-James, Editor-in-Chief,
Lawyer's Weekly
-André Gagnon, Rédacteur en chef, *Le*
Monde Juridique

3:30 - 5:00

Panel / Table ronde : **Law Practice of**
the Future / La pratique du droit
dans le futur

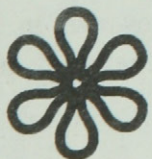
Participants:

-R.V.A. Jones, President, Assoc. of
Canadian Corporate Counsel
-Prof. H.P. Glenn, McGill
-Jack Miller, Martineau Walker
-Raymond Buist, Legal Counsel, Bell
Canada
-William Miller
-André Gagnon, Rédacteur en chef, *Le*
Monde Juridique

5:00 - 6:00

Reception / Réception

Welcome to all / Bienvenue à tous



SKIT NIGHT 1990

PRESENTS

“SEX, LAWS & VIDEOTAPE!”

THURSDAY, MARCH 15

7:30 P.M.

THE UNION BALLROOM

**OFFICIAL SKIT NIGHT T-SHIRTS &
TICKETS**

ON SALE NOW IN THE PIT

SKITS & SONGS ARE STILL NEEDED!
IF YOU HAVE IDEAS OR QUESTIONS,
PLEASE CONTACT:

**DIRECTORS: MICHAEL GAON (BCL
IV)
SETH DALFEN (BCL III)
COLLEEN O'BRIEN (LLB
II)**

Music...cont'd from p.1

releases by *Queensryche*, *Slayer*, and *Danzig*, but most records have no warning labels. Only two records, by *Soundgarden* and *Suicidal Tendencies*, bear the tell-tale stickers "Parental Advisory - Explicit lyrics". Employees assure me that there is no discernible difference between these particular records and others on the racks. The stickers are not affecting business, they add, because the largely teenage clientele is oblivious to the warnings. Young people favour this genre, regardless of any "explicit" lyrics, because of its "comic-book appeal".

At the mirror and chrome-encased *HMV* mega-store, a greater variety of music and warnings can be found. Rap records, in particular, are subject to some form of "Parental Advisory". All of rapper *Ice-T's* records bear the warning 'in some cases, it is printed directly on the sleeve, and cannot be removed. *Public Enemy's* "Welcome to the Terror Dome" has a more puzzling label: "This recording contains controversial material which may be offensive to some". However, records by *Motley Crüe*, *Skid Row*, *Guns'n Roses* and *L.A. Guns* have no warning labels. Employees of *HMV* believe that the sticker is meant to warn buyers about lyrics containing profanity rather than explicit references to sex or violence. "Rappers swear a lot", I am told, but young record buyers are not discouraged by the stickers, on the contrary: "They look for it".

At the Alexis Nihon *HMV*, where a large percentage of the clientele is teenaged, *NWA's* infamous record has been selling very well. Sebastien, a young employee, thinks that labels are used to signal lyrics describing "bestiality, necrophilia, murder." I point out that *Alice Cooper*, *WASP* and other metal acts don't have labels. "What's the point?", he says, "they've been around for a long time." These labels have become attractive to young record buyers: "I have kids come in and ask for rap with lots of swearing",

Sebastien explains.

Record distributors have felt an increasing pressure from certain groups (such as the "American Parents Music Resource Center") and some have chosen to use the warning labels. However, it's clear that such an approach has solved nothing. Kids are buying the records, the artists producing controversial lyrics are not disappearing, and parents continue to fear what they see as the negative impact of popular music. Ever since Elvis brought Black music into the homes of white teenagers, middle America has feared the "power" of popular music. Teenage suicide, promiscuity and drug abuse have all been blamed on rock 'n roll's influence over young people. Indeed, young people show a great deal of loyalty and enthusiasm for popular music. At the same time, it is tempting for parents to use pop music as a scapegoat, instead of looking to their own neglect, violence or substance abuse as factors in their children's development.

Central to this discussion is the fact that more and more groups are choosing to describe controversial themes in their songs. Rap artist, in particular, have come to embody the voice of Black reality in America. This is seen by record distributors as a dangerous and offensive form of expression. Thus, *Ice-T* and *Public Enemy's* records bear the standard warning labels suggesting offensive content. What these labels don't mention is that *Ice-T's* two biggest hits, "Lethal Weapon" ("My lethal weapon is my mind") and "I'm your pusher" are songs with a very strong, very real anti-drug message. Once a member of an L.A. gang, *Ice-T* now uses his street credibility to advise teenagers: in "I'm your pusher", he tells them that music is the only drug they need. *Public Enemy's* lyrics contain little profanity, but they are hypercritical of White establishment and authority. The conflicts described are true to life, and for that reason, they are disturbing. However, a label warning of possible

"offensive" content does not do justice to the complex questions brought force by this musical movement. The racial tensions which find expression in rap music should be addressed and discussed, especially by teenagers. Banning records, or labelling them, simply makes it easier for parents to ignore the actual content of this music. It also reinforces a hypocrisy which young people are quick to notice: they are surrounded by violence, crime and drug abuse, but forbidden from hearing about it.

Apprenti-sorcier...suite de la p.5

clause de la "société distincte", sur les droits ancestraux des autochtones au Canada. Aux dernières nouvelles aucun blanc ne s'est fait scalper et la plupart des autochtones sont toujours sans leurs terres.

Le discours de M. Libman est une parfaite illustration du genre d'attitude à éviter dans le présent débat constitutionnel car d'une façon ou d'une autre, l'issue du débat sera un compromis et tout compromis exige des participants honnêtes et raisonnables.

Legal Theory Workshop

Professor James Tully, of the Dept. of Political Science of McGill, will deliver a lecture entitled: "How to do things with Rights: Rethinking the Declaration of the Rights of Man and the Citizen" on Friday, March 9th, at 12:00 noon in Room 202. A copy of the paper will be on reserve in the Law Library for the week preceding the seminar.